

COMPTE RENDU DU VOYAGE EN ROUMANIE ET A BUDUSLAU

DU LUNDI 06 MARS AU 13 MARS 2017

Invité dans le cadre des Rencontres Européennes de Transylvanie, je suis arrivé Lundi vers midi à Cluj-Napoca, faute d'avion le mardi, puisque les rencontres ne commençaient que le mercredi. J'en ai donc profité pour faire un petit tour dans le vieux Cluj et prendre mes repaires. Cluj est une ville agréable, il y a quelques beaux bâtiments et quelques musées à visiter...Le temps était correct pour avoir eu la chance de déjeuner dehors...Le printemps montre le bout de son nez !... et vers 16H30, je suis rentré à l'hôtel, pour me reposer, car j'avais vu sur Facebook, qu'à 19H00, il y aurait une conférence sur les Présidentielles Françaises à l'Université Babès-Bolyai à Cluj et ainsi pouvoir m'y rendre. Ce fut très intéressant et surtout neutre ; les intervenants parlaient tous un français impeccable, je parle pour ceux qui étaient roumains. Nous étions environ 70 à 80 personnes, français, francophiles et francophones (1 gabonais, 1 camerounais, 1 moldave, 1 canadienne, 1 hongroise) , la moitié de la salle était roumaine et l'autre était française dont une majorité de femmes et tous jeunes sauf la hongroise et....moi !!Retour à l'hôtel vers 23H00...

Le lendemain matin, mardi, au petit-déjeuner, je retrouve des gens que j'avais déjà croisés lors de précédentes rencontres ainsi qu'à Paris ; des personnes très impliquées dans leur région (Ouest, du côté de Nantes et Angers) médecins à la retraite tous les deux et ancienne conseillère régionale , très attachée aux Maisons de Santé Pluridisciplinaires en milieu rural et déserté... Ainsi, ces gens avaient rendez-vous avec des roumains et m'ont donc proposé de passer la journée avec eux...Nous avons donc sillonné la vieille ville, visiter quelques monuments, et découvert le musée de la pharmacie !Et à midi, nous sommes allés au restaurant, invités par les roumains que je ne connaissais pas !!Nous y sommes restés une bonne partie de l'après-midi et nous sommes rentrés à l'hôtel car ils avaient une réunion vers 19H00 avec le staff de l'Ambassade, puisqu'ils étaient tous les deux intervenants...

Mercredi, après le petit-déjeuner, nous sommes accueillis par les membres de l'Ambassade et nous partons en bus à l'Université pour le début de ces fameuses « Rencontres » dont le thème était la santé...Emil Boc, Maire de Cluj, et ancien Premier Ministre Roumain nous accueille par un discours et les présentations finies, les tables rondes commencent....

Ces journées se sont déroulées sur trois jours, à Cluj-Napoca, puis à Zalau et enfin à Oradea et les transferts se furent par bus entre chaque hôtel ...il y eu de nombreux débats, de nombreuses questions soulevées, des comparatifs, des expériences réussies et non abouties présentées que ce soit en France mais aussi en Roumanie...

J'avoue qu'au départ, je ne connaissais rien à tout cela mais à l'issue, je m'aperçois de l'importance du sujet...

Evidemment, il est impossible pour moi de tout vous détailler et je pense que ce serait très ennuyeux pour vous, néanmoins, je vous détaillerai quelques points qui m'ont marqués...

Tout d'abord, l'année 2018 sera l'année de la France et de la Roumanie....à méditer...

A Cluj-Napoca, il y a 1200 étudiants français, 500 en médecine, 300 en dentaire, les autres, agriculture, vétérinaire, etc... Cluj est la ville roumaine la plus représentée en Français ! Une petite remarque à ce sujet, une fois terminées leurs études, ces étudiants sonttrilingues !!! A méditer aussi !!

En Roumanie, les dépenses de santé augmentent et représente 12% du PIB avec environ 189 milliards (le PIB français est de 2000 milliards €)

Le budget médical en Roumanie représente 4 à 5 % du budget national et il est l'un des plus faibles d'Europe. IL y a eu trop de changements de ministres et de secrétaires d'état : environ 30 ministres en 20 ans ! et L'Etat Roumain semblerait considérer la santé comme une dépense et non comme un investissement (un salarié n'est pas aussi efficace s'il est malade que s'il est sain).

80% des dépenses vont dans les hôpitaux et les médicaments et 20% dans l'assistance primaire, imagerie, laboratoire, stomatologie, soins à domicile...

Le vieillissement de la population représente 5% ; la mortalité est identique à celle de l'Europe mais il y a une plus grande mortalité des jeunes enfants et à ce titre la plus importante d'Europe. Dans les prévisions, la Roumanie devrait devenir le deuxième pays le plus vieux d'Europe.

L'espérance de vie est de 75 ans, assez faible...Les femmes meurent plus tard et les hommes plus tôt.

Il y a beaucoup de maladies cardio-vasculaires, d'infarctus et d'AVC et 50% des décès pourraient être évités et la région de Transylvanie, Bihor (Nord-Ouest) et notre secteur semblent les plus affectés par cette mortalité due à la pauvreté... (différence de 1 à 10 !) mais ceci s'explique aussi car la région de Bihor est « pauvre » médicalement et il y a donc beaucoup de risques de mourir de maladies cardio-vasculaires dus aux manques de transports et de structures. Concernant les AVC, il y en a trois fois plus en Roumanie que sur le reste de l'Europe. Les roumains semblent ne pas attendre grand-chose « d'en haut » mais espèrent et désirent réaliser et innover sur le terrain.

Concernant la France, il n'y a jamais eu autant de médecins mais ils sont mal répartis souvent pour des raisons personnelles... par contre, il y a une baisse du nombre des médecins généralistes et 30% de ces derniers ont plus de 60 ans.

Il y a aussi une pénurie d'anesthésistes, d'urgentistes, d'ophtalmologues...

Néanmoins, il y a des exemples qui fonctionnent et en devenir...

A Zalau, Michelin participe à l'amélioration du service médical à l'hôpital, entièrement remis en état, par la ville et le Département (Judet). Michelin a aussi investi ces dernières années 100000,00€ en matériel divers pour différents services...

Toujours à Zalau, nous avons visité un centre pour les jeunes atteints de maladies très rares. Ce centre était flambant neuf avec tout le matériel nécessaire et ceux avec des fonds roumains mais aussi Norvégiens, je pense. Le personnel était à la pointe ; c'était une belle visite, stupéfiante ! Comme quoi, si on le désire....tout peut devenir possible....mais à quel prix parfois...

La télé-expertise, le spécialiste devra s'entourer de 15 à 20 généralistes et cela permettrait des expertises par envois de fichiers de patients malades auprès d'un spécialiste...

Les Maisons Médicales en Roumanie : les citoyens paient une cotisation annuelle de 25 lei (5,00€) par famille (3000 personnes à Zalaj) Ainsi, tous les ans, ils peuvent investir dans du matériel important pour éviter de devoir se déplacer pour de longs trajets pour être soignés...

Les Maisons Médicales de Santé permettent une continuation des soins, un travail complémentaire entre différents médecins et donc des prises en charges pluriprofessionnelles, une volonté de pérennité du système et enfin ce sont des acteurs du développement local.

Que ce soit en France mais aussi en Roumanie, il est essentiel de faire de la prévention dès le plus jeune âge (ex : brossage des dents...) mais aussi sur le cancer du sein, sur le VIH et les préservatifs, l'alcool et la cigarette bien sûr !!

Enfin, ces dernières années, il y a eu beaucoup de dépistages du cancer du sein et ultra-utérin auprès des Roms et notamment à Bucarest et sa banlieue.... Cela dit, ces gens sont très touchés par la prostitution, le VIH, les hépatites et toutes sortes de maladies dues à l'hygiène et à la pauvreté...

A l'issue de ces trois journées très instructives, intéressantes et fructueuses organisées par l'Institut Français de Cluj et l'Ambassade de France en Roumanie, je me suis rendu à Buduslau pour le week-end... Je suis arrivé vendredi en fin d'après-midi ; je me suis arrêté chez mes amis Caty et Laszlo Stiack chez lesquels j'ai dormi comme à chaque voyage. Ensuite, je suis allé chez Joli et Imré Tarpăi... Là, nous avons discuté essentiellement de l'accueil des scouts. Ils arriveront aux alentours du 04 Août pour repartir le 14 ou le 15 et seront accueillis normalement accueillis à l'école. Cela simplifiera beaucoup leur voyage et le transport de matériel. Ils s'occuperont de tous les enfants et feront accessoirement des petits travaux de bricolage sous la direction d'Imré.

Le lendemain, j'ai fait le « tour des chaumières »... Je pense être passé chez la plupart de nos amis, je ne les citerai pas mais ils étaient tous contents de me voir et ne semblaient pas être au courant de ma venue... La communication n'est pas leur fort... d'ailleurs Gaby avait même oublié de prévenir ses parents de mon arrivée... Ce fut donc une... surprise !! La journée est vite passée mais j'ai de nouveau évoqué le projet de « Maison Associative »... Ce projet est possible en effet mais, oui mais... les Norvégiens vont investir, dans les années qui viennent, une forte somme dans une Maison Paroissiale juste à côté du Temple avec aussi de l'argent de l'église de Buduslau... Alors, la question se pose : faut-il investir dans une Maison Associative ? Cela ne va-t-il pas faire beaucoup pour 1500 âmes avec le Centre Culturel, la Maison Paroissiale et notre Maison Associative ? A voir dès notre prochain voyage...

Petit détail important, je pense !... Ildikô m'a fait part du fait que l'on allait arrêter les transports et donc les convois de vêtements. Elle pense que cela reste indispensable ; ainsi, les gens peuvent se revêtir pour une somme modique et cette argent sert à financer des actions telles que tombolas, petites fêtes pour les enfants, sorties culturelles, etc...

Enfin Dimanche, je me suis rendu au Temple où il y avait une fête commémorative hongroise, laquelle ?, je ne sais pas mais c'était intéressant excepté le fait qu'il faisait un froid de « canard ». J'en ai profité pour prévenir les gens et notamment les nombreux enfants qui assistaient à la célébration que les scouts reviendraient cet été... Ensuite, je suis allé déjeuner chez mes hôtes avant de les quitter, vers 14H00, et retourner sur Cluj-Napoca avec la voiture que j'avais louée. Je suis

arrivé à Cluj vers 17H45. La route n'est pas très bonne entre Marghita et Zalau et ensuite ça tourne beaucoup jusqu'à Cluj. A noter qu'en quittant Marghita, sur la gauche, en longeant la voie de chemin de fer, il y a un champ énorme de plaques photovoltaïques....Bref, finalement, lundi, j'ai quitté Cluj à 6H30 et suis rentré chez moi à 11H30 !

Voici aussi quelques propositions recueillies lors de mon week-end :

Pourquoi ne pas payer un chauffeur pour le minibus afin qu'il fonctionne plus et pour soulager Imré ?

A Misca, qui est une ville très proche de Buduslau, il y a une Fondation Hollandaise qui a mis en place une sorte de système de garde des enfants, notamment tziganes, pour qu'ils soient soutenus l'après-midi sur le plan scolaire, une sorte de pension où les enfants retrouvent leurs parents le week-end. Ces enfants, sans doute dans ce cadre, vont aussi à l'église... et donc il y a des professeurs, des cuisiniers et un ou des chauffeurs pour reconduire ces jeunes chez eux...A voir...

Enfin, Gaby aimerait revenir à Bondues avec un groupe de jeunes, environ 12 enfants et 5 accompagnants...

Enfin, ce voyage m'a permis de mieux comprendre et cerner les problèmes de la Roumanie et des roumains afin d'avoir une vision différente et surtout d'être éclairé sur certaines réalités car il est facile de juger sans avoir toutes les données même si cela n'apporte pas grand-chose à notre village faute d'une présence régulière et d'argent...car nous restons une petite association avec des moyens limités malgré toutes nos réalisations dont nous pouvons être fiers car nous existons toujours et lors de ces journées, j'étais le représentant , sans doute, de la plus petite association mais toujours au contact pour toutes ces grandes institutions...

Christian-Pierre.